

Alors, nous demandons au Saint Père, de vouloir bien bénir notre Ordre. « Oh oui, une bénédiction au P. Général et à tous les Frères Mineurs. » Nous sollicitons la même faveur pour nos Provinces dont les religieux sont dispersés. « Ceux du Père Provincial, dit le T. R. P. Raphaël, sont réfugiés au Canada, où le Père va bientôt les retrouver. » — « Oh oui, reprend aussitôt le Pape, portez ma bénédiction au Canada, à tous les Evêques et à vos frères. » Le P. Raphaël fait alors remarquer qu'au Canada j'ai déjà prêché la Retraite sacerdotale dans presque tous les Diocèses de langue française, et Pie X de répondre : « Les prêtres sont bons, là. » C'était une affirmation qui semblait pourtant attendre une confirmation que je donnai avec un empressement dont il parut bien heureux. Et il ajouta de lui-même : « Vous donnerez la bénédiction apostolique avec indulgence plénière à toutes vos communautés ! »

Je pensai alors à l'œuvre de la Tempérance ; nous expliquâmes au Saint Père le succès de cette Croisade dans le diocèse de Montréal et les diocèses voisins, et Pie X de donner aussi la bénédiction à cette œuvre et à tous ceux qui s'y faisaient inscrire.

Je ne pouvais évidemment oublier nos Tertiaires si nombreux et si dévoués, nos Fraternités si ferventes et si généreuses ; j'avais taché, par avance, d'en fixer à peu près le nombre ; je mentionnai aussi les membres de ma famille, et le Saint Père de donner sa bénédiction à tous avec sa formule si délicate : « Je bénis tous ceux que vous avez dans l'esprit ou dans le cœur. »

Nous étions donc comblés de biens ; je présente encore quelques objets de piété destinés à des bienfaiteurs ou à des amis et le Saint Père les bénit en y attachant toutes les Indulgences. Nous sommes à genoux pour lui demander une dernière bénédiction, et le Saint Père nous répète : « Donnez la bénédiction apostolique à vos communautés. » Nous lui baisons alors la main et nous partons, non avant de jeter encore avant de franchir la porte un long regard vers ce Père si bon, qui tout en rangeant ses livres sur sa table de travail, à côté de son mouchoir rouge tacheté de blanc, lève également les yeux vers nous, pour nous saluer encore.

Nous repartons donc, comme à regret. Nous passons devant les camériers et les gardes-nobles, au milieu des soldats pontificaux et des sapeurs, des gardes-suisses et des gendarmes, sans rien voir de ce splendide appareil, car nous restons sous le charme du Pape. Les